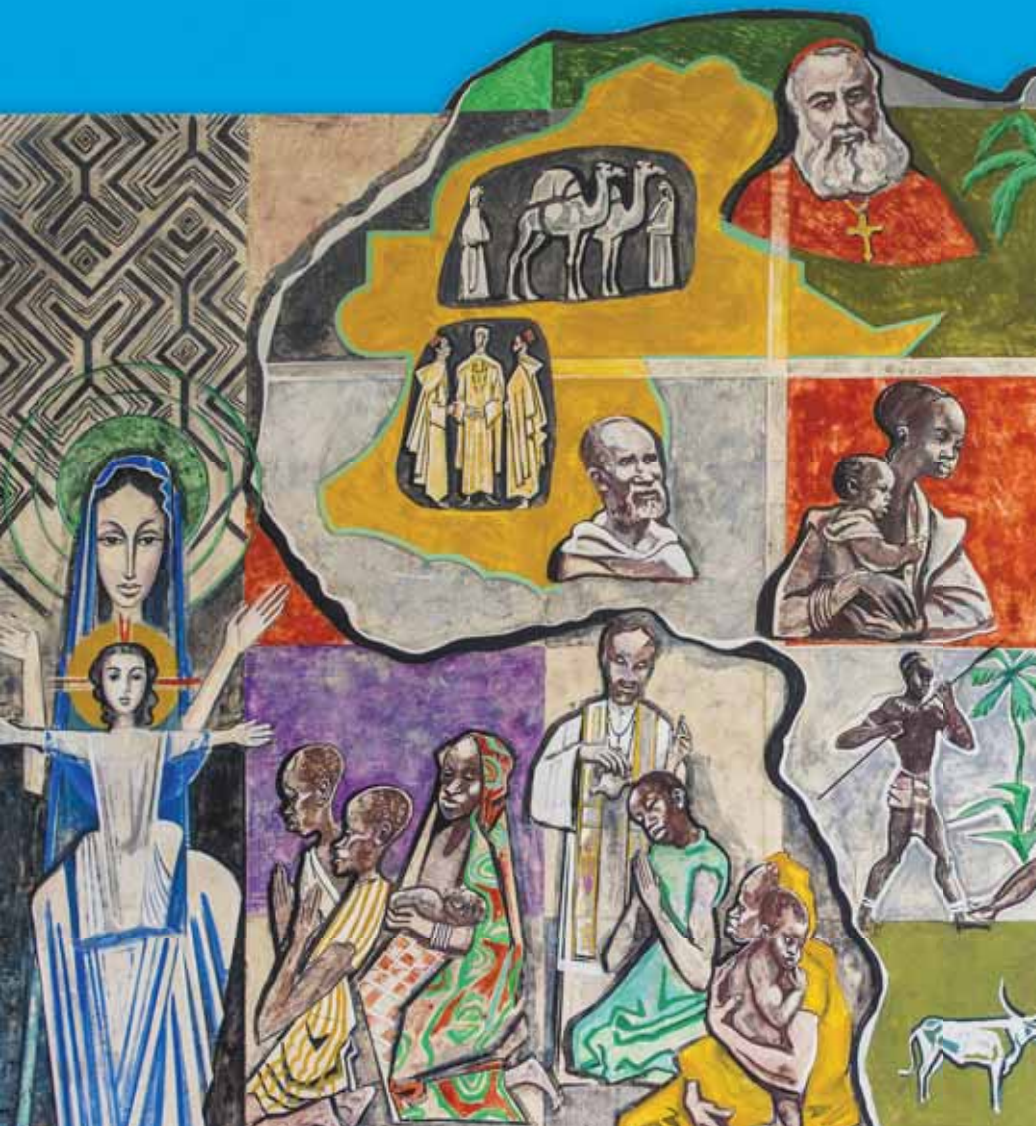


Lettre aux amis 2019

Présence

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



Pères Blancs | Soeurs Blanches

Impressum

Rédaction :



P. Jean-Marie Gabioud



P. Oskar Geisseler



P. Claude Maillard



Sr Diana Hess

Rédacteur responsable : Oskar Geisseler

Crédit photos : Missionnaires d'Afrique

Imprimerie : CRIC PRINT, Marly (*papier recyclé*)

Coordonnées :

Les Pères Blancs - Africanum

Rte de la Vignettaz 57 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 424 19 77 | Fax 026 424 03 63

E-mail : mafr.secr@africanum.ch

CCP Publications 17-1818-3

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)

Chemin des Kybourg 20 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 488 31 31

E-mail : smnda.fribourg@gmail.com

CCP 17-3476-3

Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras

Tél. 027 451 20 70 | Fax 027 451 20 89

E-mail : pbveyras@bluewin.ch

PCC 19-2727-2

www.africanum.ch

www.mafrome.org

www.soeurs-blanches.cef.fr

Editorial



— P. Roman Stäger

150 ans! Plus de 54750 jours et nuits ! Un monde qui a bougé. En bien et en moins bien : deux guerres mondiales, des millions de personnes humaines tuées « pour rien » tant par la faim que par les affrontements entre tribus et nations. Des appels sans nombre pour « essayer la paix ensemble » ! Des indépendances de tant de régions ! Des décolonisations matérielles et spirituelles !

Mais aussi une Eglise qui se veut multiculturelle ! Des communautés qui constatent amèrement d'être dépourvues de Ministres ! Des chrétiens qui découvrent leur propre responsabilité ! De nouvelles formes de service ! Des structures perdant leur justification !

Tout cela en 150 ans. Et tout cela, les Missionnaires d'Afrique, et les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, l'ont vécu, l'ont provoqué parfois, l'ont accompagné souvent, s'en réjouissent, même si ces plus de 54750 jours et nuits ont changé beaucoup la perception de ce qui fut le motif central au départ : La Mission.

Un temps et des temps, pendant lesquels une bonne partie des responsabilités est passée des Occidentaux aux citoyens de nouvelles nations et aux croyants de jeunes Eglises. A la fin de ces 150 ans, des chrétiens de toute couleur et de toute culture, ont pris en charge « la Mission ». Qui d'ailleurs est redevenue une nécessité chez ceux qui, « alors », avaient envoyé des « missionnaires », et qui sont missionnés de nouveau, par « les missionnés d'autrefois. »

Ces 150 ans ont été finalement une période importante pour tous, femmes et hommes, ici et là. La joie et la reconnaissance constituent une assurance inébranlable pour les prochains 150 ans !

P. Roman Stäger

Qui sont les Missionnaires d'Afrique et les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique ?



— Caravane de 1928, en partance pour l'Afrique orientale (Archives M. Afr)

Partant d'Alger...

La Société des Missionnaires d'Afrique a été fondée à Alger en 1868 par Mgr Lavigerie, alors archevêque d'Alger et futur cardinal. L'année suivante, il fonda les Sœurs Missionnaires de ND d'Afrique. Les deux instituts, très parallèles dans leurs buts et leurs idéaux, reçurent pour mission de faire connaître le Christ sur le continent africain et d'amener les gens qui y habitaient à suivre son enseignement et à vivre selon ses préceptes. Ceci dans le meilleur respect des coutumes locales et des mentalités propres à chaque peuple.

Partant d'Alger, les Pères missionnaires, suivis de près par les Sœurs, approchèrent le monde kabyle qui vivait au Maghreb, adoptant sa manière de s'habiller, partageant leurs coutumes et s'ingéniant à bien en connaître la langue ou les dialectes.

Puis ils descendirent vers le Sud en passant par Dakar et pénétrèrent dans ce qui s'appelaient alors le Soudan, et qui est en réalité toute l'immense région arrosée par le Niger. D'autres, passant par la Mer Rouge, entrèrent en Afrique Centrale par Dar-es-Salaam et se répandirent dans les pays de l'Est Africain en commençant par l'Uganda, le Congo appelé alors belge, la Tanzanie, le Malawi, la Zambie, le Mozambique... tous ces pays dont la connaissance en Europe était assez simpliste et où les dangers et les maladies de toutes sortes étaient des plus dévastateurs.

Les vocations se firent plus nombreuses

Dès que l'existence des deux instituts fut connue dans le monde chrétien, les vocations se firent plus nombreuses. Les exigences de sainteté proposées par les Règles



— Engagement des jeunes confrères d'Afrique de l'Ouest (Archives M. Afr.)

donnèrent à leur foi un fort élan en avant et à leur zèle une audace toute nouvelle. Il en résulta, en dépit des nombreux décès dus à l'insalubrité du climat et aux innombrables périls de la route, une augmentation constante du nombre des missionnaires. Ils arrivèrent pratiquement de tous les pays européens et d'Amérique du Nord. Là où les missionnaires pénétrèrent, la sympathie des gens leur était souvent acquise. Non seulement ils parlaient leurs langues, mais ils vivaient au milieu d'eux, prenaient soin de leurs corps par les dispensaires et les hôpitaux, de leur éducation par la construction d'écoles; ils n'hésitaient à prendre leur défense face aux attitudes un peu trop cavalières de certaines autorités coloniales.

Au point de vue religieux, ils firent leur possible pour que l'enseignement et la liturgie respectent les croyances et les habitudes locales, allant jusqu'à bousculer les rites

romains pour rendre les offices mieux adaptés aux concepts traditionnels. Ils eurent à cœur de former un clergé local et d'édifier une Eglise authentiquement africaine. Quant à leur présence dans le Maghreb, elle permit d'établir et de maintenir un dialogue avec les musulmans au niveau de la foi.

Au service des Eglises locales

L'action menée par les deux instituts a eu un effet primordial pour la foi dans le plupart des pays où leur apostolat s'est exercé et cet effet se fait encore sentir aujourd'hui.

Cependant, depuis la guerre 39-45, depuis l'indépendance acquise au détriment des colonisateurs, depuis aussi une évolution des mentalités en Europe sur l'œuvre missionnaire en général, depuis la montée d'un dénigrement peu favorable au travail accompli par les religieuses et les religieux,



— Engagement des jeunes confrères d'Afrique de l'Ouest (Archives M. Afr.)

le nombre de vocations en Occident a diminué d'une manière drastique. Beaucoup de Sœurs et de Pères ont actuellement atteint un âge plus que respectable; heureusement, dans pratiquement toute l'Afrique subsaharienne, ils ont mis sur pied une Eglise pauvre mais solide, avec une hiérarchie locale forte et fidèle.

De nos jours, tant chez les Pères Blancs que chez les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, des membres africains, apportent leurs services aux Eglises locales faiblement pourvues de moyens. Leur collaboration est appréciée, et Dieu en connaît la vraie valeur.

La Suisse n'est pas restée étrangère aux appels initiés par le cardinal Lavigerie. Déjà au XIXe siècle, une dizaine de jeunes s'est engagée chez les Missionnaires d'Afrique. Ces

derniers s'installèrent à Fribourg en 1911. Ils ont plus tard ouvert des maisons à St-Maurice, Widnau et Lucerne.

*En 1960, la Province suisse comptait **123 membres**, le plus grand nombre jamais atteint. Par la suite, les demandes d'entrée diminuèrent en Suisse, mais les effectifs de la Société progressent de manière réjouissante principalement en Afrique.*

En 2018, 38 jeunes se sont engagés définitivement et plus de 400 sont en formation dans différents centres.

P. Jean-Marie Gabioud

Cet article est inspiré d'un texte du Père Roland Jeanrenaud (+2014) présentant les deux Instituts qui célèbrent en 2018 le 150e anniversaire de leur fondation.

Sœurs Missionnaires de ND d'Afrique (SMNDA) de Suisse

Depuis notre fondation, le Cardinal Charles Lavigerie nous a voulues particulièrement proches des femmes, attentives à ce qu'elles vivent: *«Malgré le zèle des Missionnaires, leurs efforts ne produiront jamais des fruits suffisants, s'ils ne sont aidés par des femmes apôtres auprès des femmes. La femme est à l'origine de tout, puisqu'elle est la mère... Mes Sœurs, ne reculez devant aucune peine, pas même devant la mort, pour étendre parmi les femmes africaines le Règne de Dieu.»*

Sœur Aloyse Criblet, Genève

Née en 1893, elle a été la première Sœur suisse. Après sa première profession en 1920 elle part pour l'Ouganda, où elle va passer toute sa vie missionnaire.



Sœur Aloyse a été guérie de la peste grâce à l'intercession des Martyrs de l'Ouganda. En 1941, une religieuse ougandaise est frappée par la peste. Elle est mise en quarantaine au

couvent de Rubaga. Quand elle décède, elle est enterrée par deux de nos Sœurs Sr Aloyse et Sr. Richildis. Malheureusement les deux religieuses vont contracter la maladie.

Alors commence une neuvaine par l'intercession des martyrs de l'Ouganda, et dans les trois jours les sœurs sont guéries. Rome va envoyer des experts pour analyser le diagnostic et interviewer les deux médecins - le Dr Ahmed, un musulman et le Dr Reynolds, un anglican. Et le miracle est reconnu.

Quelle joie pour Sœur Aloyse d'assister en 1964 à la canonisation des martyrs de l'Ouganda à Rome, et d'être bénie par le Pape!

A la suite de Sœur Aloyse, 27 SMNDA originaires de Suisse romande, alémanique et du Tessin, vont être envoyées en mission dans de nombreux pays d'Afrique.

En cette année de notre 150e anniversaire de fondation, voici les témoignages des deux «Sœurs Blanches» suisses les plus âgées, et de la plus jeune...

Sœur Marie-Léonie Pittet, la Tour de Trême

Marie-Léonie est née en 1927. Après sa profession en 1948, elle est envoyée en Ouganda, où elle va passer plusieurs années. En 1960 elle fait une formation catéchétique qui va lui permettre d'enseigner la catéchèse avec compétence partout où elle est envoyée. Elle a aussi travaillé en Algérie et à La Marsa en Tunisie.

En 1998 elle retourne à Fribourg où elle va s'occuper entre autre de «**Voyage-Partage**»,

un service qui propose à des jeunes des expériences de plusieurs mois en Amérique latine, Asie et Afrique, dans la perspective de la mission, du développement durable et de la coopération au développement. Elle a préparé et envoyé 27 jeunes en mission en Inde et en Afrique.



Actuellement en maison de retraite, elle témoigne: *«De retour au pays après des longues années de vie missionnaire, me voici dans un home. Ce qui m'accompagne quotidiennement c'est la prière de Teilhard de Chardin : Mon Dieu, il m'était doux, au milieu de l'effort, de sentir qu'en me développant moi-même j'augmentais la prise que vous avez sur moi... Faites qu'après avoir découvert la joie d'utiliser toute croissance pour vous laisser grandir en moi, j'accède sans trouble à cette dernière phase de la communion au cours de laquelle je vous*

posséderai en diminuant en vous... Plus l'avenir s'ouvre devant moi comme une crevasse vertigineuse ou un passage obscur, plus, si je m'y aventure sur votre parole, je puis avoir confiance de me perdre ou de m'abîmer en Vous, Jésus.»

Sœur Maria Schmid, Schüpfheim (Lucerne)

Maria est née en 1929. Après sa formation comme jardinière d'enfants elle part comme missionnaire laïque au Burundi. C'est là qu'elle rencontre les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique.



Après sa profession religieuse en 1962, elle est envoyée au Mali, à Bamako, puis à Kolokani où elle prend la direction d'un jardin d'enfants. Elle se rappelle: *« Ce qui a marqué ma vie missionnaire tout au long de ces années, c'était la joie de rencontrer les adultes grâce aux enfants de qui je m'occupais. J'étais frappée de voir comment les pères surtout voulaient avoir des nouvelles des progrès de leurs enfants!*

*En 2001 je fais mes adieux à **Kolokani** pour*

gagner Sebeninkoro, sur l'autre rive du fleuve Niger. Là je vais travailler surtout avec les femmes et faire la catéchèse aux enfants et adolescents... »

Maria rentre définitivement en Suisse en 2003, heureuse de la mission accomplie pendant toutes ces années. La formation dispensée aux jeunes filles et aux femmes avait pour but de les préparer à prendre en main leur avenir. Comme le remarque Sœur Hélène Fasel de Domdidier, qui elle aussi a travaillé au Mali: «*Nous avons ensemble préparé le chemin du partage et de l'entraide pour un avenir meilleur, en exprimant notre solidarité avec les femmes, pour qu'elles puissent apporter leur richesse spécifique à la société et à l'Eglise.*»

Soeur Marie Alice Terrettaz, Levron-Vollèges (Valais)



Marie-Alice, la plus jeune des SMNDA suisses, a fait sa première profession au Rwanda en 1990. Elle témoigne: «*Mise en route par le désir de chercher Dieu dans le service de mes frères et sœurs en Afrique, j'ai appris dans la formation*

reçue à accueillir la richesse de la différence. Ayant comme maîtresse de novices une Sœur Burundaise, j'ai été marquée par sa façon de se situer. Je sentais qu'elle percevait le monde dans son ensemble, comme un tout en relation. Cela m'a interpellée: n'était-ce pas une invitation à voir Dieu et le monde autrement, à tout mettre en perspective?

Formée comme infirmière, une fois en Afrique j'aspirais à soigner les malades. Mais durant les premières années de ma vie religieuse, pendant les troubles au Burundi, cela n'a pas toujours été possible. Ce fut une lutte et une souffrance pour moi, jusqu'au moment où j'ai pris conscience qu'il n'y a pas de lieu où l'on ne peut aimer. Montrer le visage de Dieu en aimant dans une situation de guerre, voilà l'appel reçu!

Le contact avec des prisonniers en RDC m'a aidée à toucher du doigt ce que peut être la souffrance d'êtres humains dont la dignité est bafouée. Ce fut plus d'une fois une leçon d'humilité: dans leurs conditions qu'aurais-je fait? Et comme ils avaient soif d'entendre la Parole de Dieu... du fond de leur marginalisation, ils se sentaient aimés au moins par Quelqu'un!

En travaillant à Rome pendant 12 ans, j'ai pu sentir le pouls de notre Eglise, ses luttes et ses joies, ses engagements et ses questionnements. Comme il est bon d'appartenir à ce corps bien vivant, fidèle au désir de notre Fondateur:

Soyez apôtres, ne soyez que cela, ou du moins, ne soyez rien que dans ce but là !

Le futur de la Mission : des enjeux, des défis d'aujourd'hui



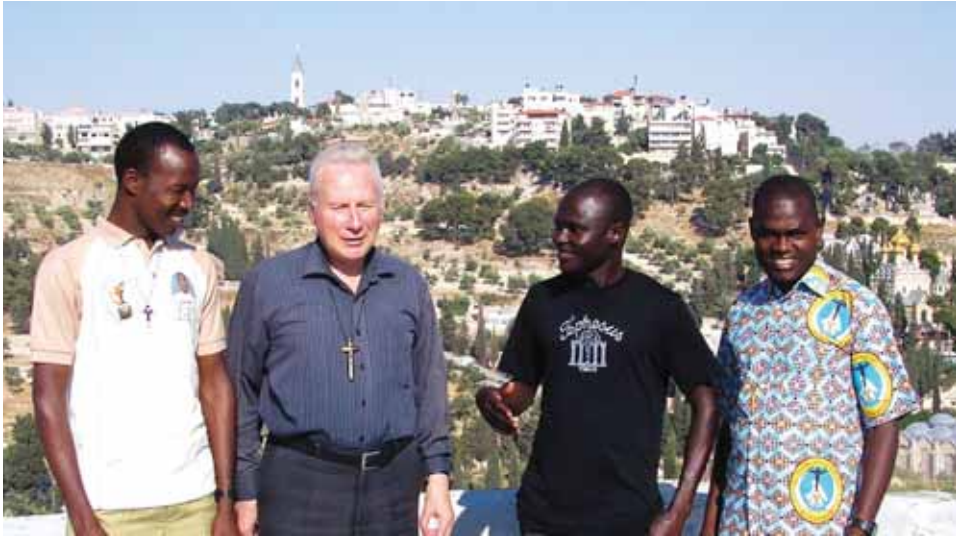
— Sr Odette, congolaise, anime une célébration liturgique à St-Maurice en Suisse

Les temps changent, la société évolue avec de nouveaux paradigmes, comme les replis identitaires. Les congrégations missionnaires accueillent avec bonheur des membres originaires de différentes cultures qui bousculent les manières de faire. Elles se laissent imprégner par la variété des diverses traditions. Peu à peu la Mission devient de moins en moins occidentale.

Chez nous, en Suisse, on constate la présence significative de religieuses, de diacres et de prêtres originaires des pays du Sud. Ils se mettent au service de communautés dans diverses activités pastorales organisées par les paroisses.

La plupart sont des étudiant(e)s en théologie qui ont signé un contrat (« *Fidei Donum* ») en accord avec leur évêque ou leurs responsables. Ces personnes nous apportent leur manière propre de vivre l'Évangile. Elles ont de vrais charismes, des capacités qui interpellent nos contemporains.

La Société des Missionnaires d'Afrique compte actuellement 380 membres venant de pays du Sud très différents comme la RDC (82 membres), le Burkina Faso (53), la Zambie (32), mais aussi du Togo, d'Ouganda, de Tanzanie, d'Éthiopie, du Mali, du Nigeria, du Rwanda et du Burundi, du Mexique, de l'Inde et des Philippines.



— Jérusalem : Mgr Michael Fitzgerald, avec trois jeunes confrères africains

Ils seront envoyés dans d'autres pays pour la Mission de demain dans des domaines aussi divers que la rencontre avec les autres traditions religieuses, comme l'Islam, la formation des responsables des communautés, la pastorale des jeunes, la pastorale paroissiale, les divers services de diaconie, d'écologie et de développement culturel et social, en particulier dans le monde africain. Les défis à relever sont nombreux. Nous sommes convaincus que la force de la fraternité est un des seuls chemins pour préparer le monde de demain.

Le Seigneur Jésus n'appartient à aucune culture. Son message est universel.

Chaque personne compte pour lui. Chaque personne, quelle que soit son origine est unique et mérite un immense respect. Il y a dans chaque personne, une quête d'Infini et de vie spirituelle. L'Évangile est un trésor à partager au grand large, dans le monde entier. C'est notre responsabilité de partager ce trésor dans la « Maison commune de l'humanité ».

P. Claude Maillard, Fribourg

Projet 2019 – 01

SMNDA - Soeurs Blanches

Femmes apôtres parmi les femmes Formation professionnelle des jeunes Sœurs

150 ans de présence missionnaire en Afrique: il y a eu le temps des œuvres sanitaires et éducatives, le temps des pas-sations (nous sommes des initiatrices), puis le temps des nouveaux chemins de mission.

Maintenant c'est à nos plus jeunes Sœurs de chercher des nouvelles voies, de répondre à des nouveaux défis. Cela requiert une solide formation professionnelle, adaptée aux besoins complexes d'aujourd'hui.

Un exemple parmi d'autres: Sœur Franceline, du Burkina Faso a fait sa première profession en 2011 et a passé ses premières années de mission en Tunisie.

Pour répondre au charisme missionnaire et interculturel de sa Congrégation, on lui demande maintenant de faire *un baccalauréat en sciences sociales et développement humain durable*, et ceci en anglais à Nairobi au **Kenya**.

Ainsi équipée elle pourra devenir un agent de transformation sociale, surtout parmi les femmes qui vivent en marge de leur société.



Merci d'aider nos jeunes Sœurs à devenir de vraies femmes apôtres dans les contextes exigeants d'aujourd'hui.

Projet 2019 – 02

Notre-Dame d'Afrique SOS



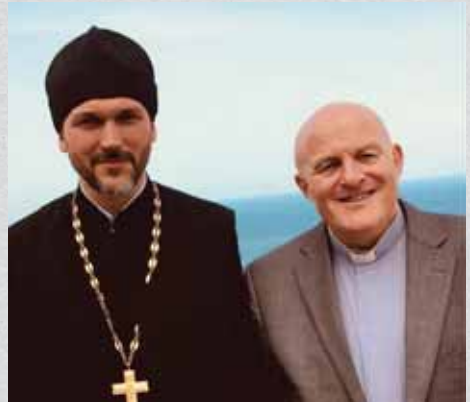
Construite en 1872, la Basilique est visitée par près de 100'000 personnes chaque année, à Alger. Les visiteurs viennent d'Algérie, d'Europe et du monde entier. En août 2014, la ville d'Alger a été frappée par un séisme important qui a endommagé la façade principale. Nous lançons un appel aux dons qui permettra de poursuivre les travaux de réparation. Les Pères Blancs, chargés de l'animation spirituelle et culturelle de la Basilique vous remercient de tout coeur.

Responsable du projet

P. Michael O'Sullivan, recteur de Notre-Dame d'Afrique, est né en 1964 en Irlande. A l'âge de 20 ans, attiré par l'appel à devenir témoin en milieu arabo-musulman, Michael O'Sullivan fait un stage de deux ans à Ghardaïa, avant de poursuivre ses études à Toulouse. Ordonné prêtre en 1991, il passe une année encore en Algérie avant d'être envoyé à Rome pour des études. Il est envoyé ensuite au Soudan, à Khartoum, où il restera pendant 7 ans. Il fait alors une année sabbatique au monastère orthodoxe de

Balamand au Liban où il suit des cours de liturgie orientale en langue arabe.

Il a également séjourné plusieurs fois comme prêtre vicaire aux Emirats arabes unis, au Qatar, au Yemen. En 2003, il soutient à Rome une thèse en islamologie. Il est ensuite envoyé à Jérusalem où il est directeur de la Maison d'Abraham et représentant de Secours catholique en Terre Sainte.



— P. Micheal O'Sullivan (à droite)

Ses intérêts pour la musique l'ont conduit à chanter dans des chorales à Jérusalem et à Dubaï. Il est heureux de servir l'Eglise d'Algérie comme recteur d'un de ses lieux les plus beaux et les plus symboliques, la Basilique Notre-Dame d'Afrique. Merci pour votre générosité.

Site Internet :

www.Notre-Dame-Afrique.org

Pères Blancs – Soeurs Blanches

Oui, je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Institut Lavigerie, Siège à Fribourg Reconnu d'utilité publique par l'Etat de Fribourg

Don _____ CHF (pour le projet sélectionné ci-dessous)



No. 2019 – 01

Formation professionnelle des jeunes Soeurs, Sr. Diana Hess



No. 2019 – 02

Basilique Notre Dame d'Afrique, Alger, P. Micheal O'Sullivan

Pour les Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs

Don _____ CHF

Pour les Soeurs Blanches (SMNDA)

Don _____ CHF

**NB: Sur demande, une attestation
de don sera envoyée (déduction fiscale)**

Confirmer votre don pour les Pères Blancs par:

- > Bulletin de versement ci-joint
ou
- > BCF Banque Cantonale de Fribourg
Institut Lavigerie
Pères Blancs
Rte de la Vignettaz 57
1700 Fribourg
IBAN
CH16 0076 8011 0041 7400 5

Confirmer votre don pour les Soeurs Blanches par:

- > Bulletin de versement ci-joint
ou
- > Association Notre Dame d'Afrique
1700 Fribourg
Compte CCP: 17-3476-3
IBAN
CH69 0900 0000 1700 3476 3
BIC: POFICHBEXXX



— Prier ensemble à vos intentions dans la chapelle de l'Africanum

✂.....A découper et insérer dans une enveloppe à notre adresse

Offrandes de messes à vos intentions

Action de Grâces

Intentions pour une personne décédée

NB: Je demande un Bulletin de versement par CCP

Adresse postale

Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____
 Code postal _____
 Ville _____
 Courriel _____ @ _____
 Téléphone _____

Recevez ici nos sincères remerciements

Les Pères Blancs et Sœurs Blanches, Missionnaires d'Afrique



Une passion pour l'Afrique



Africanum

Retrouvez-nous sur le nouveau site
www.africanum.ch

Publications | Pères Blancs, Africanum, 1700 Fribourg

Contact: office@africanum.ch

Photo: Christoph von Siebenthal - Messe du 3 juin 2018, fête des Martyrs de l'Ouganda, présidée par Mgr Pier-Giacomo Grampa, Evêque émérite de Lugano, Père Gérard Chabanon, provincial d'Europe et ancien responsable général de la Société des Pères Blancs (M. Afr.) et abbé Hyacinthe Ya-Kwiza, Délégué à la Mission dans le canton du Jura.